

Le site mésolithique de Toul-an-Naouc'h (Plougoulm, Finistère)

Olivier Kayser, Jean-Claude Le Goff, Daniel Roue

Résumé

L'identification d'une couche mésolithique à Toul-an-Naouc'h (Plougoulm) a permis l'étude d'un site attribuable au groupe finistérien, dit «Industrie de type Bertheaume». Celui-ci est caractérisé par des armatures pygmées connues ailleurs dans le Sauveterrien. Grâce à la présence de coquilles de noisettes, une datation absolue (8830 ± 180 B.P.) a pu être obtenue.

Abstract

The identification of a mesolithic layer at Toul-an-Naouc'h (Plougoulm) has permitted the study of an occupation attributed to the finisterian group, known as «Industrie de type Bertheaume». This is characterised by hypurmicolithic armatures known elsewhere in the Sauveterrian. The presence of hazel nut shells has enabled a date of 8830 ± 180 B.P. to be obtained by Tandetron.

Citer ce document / Cite this document :

Kayser Olivier, Le Goff Jean-Claude, Roue Daniel. Le site mésolithique de Toul-an-Naouc'h (Plougoulm, Finistère). In: Revue archéologique de l'ouest, tome 7, 1990. pp. 23-29;

doi : 10.3406/rao.1990.946

http://www.persee.fr/doc/rao_0767-709x_1990_num_7_1_946

Document généré le 08/06/2016

LE SITE MESOLITHIQUE DE TOUL-AN-NAOUC'H (PLOUGOULM, Finistère)

Olivier KAYSER *, Jean-Claude LE GOFF ** et Daniel ROUE ***

Résumé: L'identification d'une couche mésolithique à Toul-an-Naouc'h (Plougoulm) a permis l'étude d'un site attribuable au groupe finistérien, dit «Industrie de type Bertheaume». Celui-ci est caractérisé par des armatures pygmées connues ailleurs dans le Sauveterrien. Grâce à la présence de coquilles de noisettes, une datation absolue (8830 ± 180 B.P.) a pu être obtenue.

Abstract: The identification of a mesolithic layer at Toul-an-Naouc'h (Plougoulm) has permitted the study of an occupation attributed to the finisterian group, known as «Industrie de type Bertheaume». This is characterised by hypurmicolithic armatures known elsewhere in the Sauveterrian. The presence of hazel nut shells has enabled a date of 8830 ± 180 B.P. to be obtained by Tandetron.

Mots-clés: Finistère, Mésolithique, Bertheaume, Sauveterrien, noisettes.

Key-words: Finistere, Mesolithic, Bertheaume, Sauveterrian, hazel nuts.

Le site de Toul-an-Naouc'h a été identifié par deux d'entre nous (J.-C. Le Goff et D. Roussel) en 1980, dans le cadre d'une prospection systématique du littoral de la région de Saint-Pol-de Léon.

Ce secteur (presqu'île de Pen-an-Dour et ses abords) était déjà connu depuis plusieurs décennies par ses vestiges protohistoriques, apparus avec l'exploitation de la dune: dolmen, vestiges de l'Age du Bronze, parcellaire de l'Age du Fer (Giot, 1979). Entre 1980 et 1989, plusieurs silex ont été recueillis sur l'estran autour de la péninsule. Plusieurs ensembles sont identifiables: Paléolithique moyen, Mésolithique ancien/moyen, Néolithique l.s. La série la plus conséquente est celle attribuable au Mésolithique. Des passages répétés ont finalement permis de repérer avec précision le secteur d'où provenaient les artefacts.

Ce dernier se présente sous l'aspect d'une microfaisle, attaquée par l'érosion marine, où est visible une stratigraphie, avec en particulier une couche lenticulaire comprenant une industrie lithique et des coquilles de noisettes. C'est cette couche qui fait l'objet de la présente étude.

L'ensemble du site de Pen-an-Dour est enregistré sur la Carte archéologique de la France sous le n°29.192.002 AP. Les coordonnées de l'établissement mésolithique (zone Lambert I) sont: $x = 191,1$; $y = 1129,5$.

L'approche s'est effectuée en trois temps: de 1980 à 1989, surveillance de la coupe qui a permis de prélever quelques éléments lithiques et de remarquer la présence de coquilles de noisettes; en octobre 1989, relevé stratigraphique de la coupe et prélèvement d'échan-

tillons organiques en place afin d'obtenir une datation radiométrique; en février 1990, une série de fortes tempêtes a entraîné un effondrement partiel de la falaise: le tamisage des sédiments (une soixantaine de kilos) a alors été entrepris avant que les marées les évacuent. C'est ainsi que nous disposons d'une petite série lithique de la fin du Mésolithique ancien régional, bien datée.

I - SITUATION GEOGRAPHIQUE

La pointe de Pen-an-Dour est une presqu'île d'axe nord-ouest/sud-est culminant à une dizaine de mètres. Elle se trouve dans la partie sud d'une anse limitée par la presqu'île de Tévenn à l'ouest et par l'île de Sieck au nord (île sur laquelle ont d'ailleurs été repérés des indices d'occupation du Mésolithique ancien/moyen). La pointe est elle-même limitée au sud-ouest par l'anse du Guillec et au nord par l'embouchure de l'Horn. La station mésolithique se situe à l'extrémité du tombolo, orientée au sud, en bordure de l'anse du Guillec; son altitude est d'environ 1 m N.G.F. (fig. 1).

En fait, la configuration actuelle du paysage ne correspond pas à celle connue par les chasseurs-collecteurs mésolithiques. Le niveau de la Manche était à environ 40 m au-dessous de l'actuel (Morzadec-Kerfourn, 1979), le site datant de la transition Préboréal/Boréal: ce n'était donc pas un habitat côtier. La vallée du Guillec n'était pas aussi large à cet endroit qu'aujourd'hui, ce que prouve d'ailleurs l'érosion du site mésolithique. Le couvert dunaire (postérieur à l'Age du Fer) n'existait

* Circonscription des Antiquités de Bretagne, 6 rue du Chapitre, 35044 RENNES Cedex; membre associé à l'U.P.R. 403 du C.N.R.S.

** Le Dossen, Santec, 29250 SAINT POL DE LEON.

*** Santec, 29250 SAINT POL DE LEON.

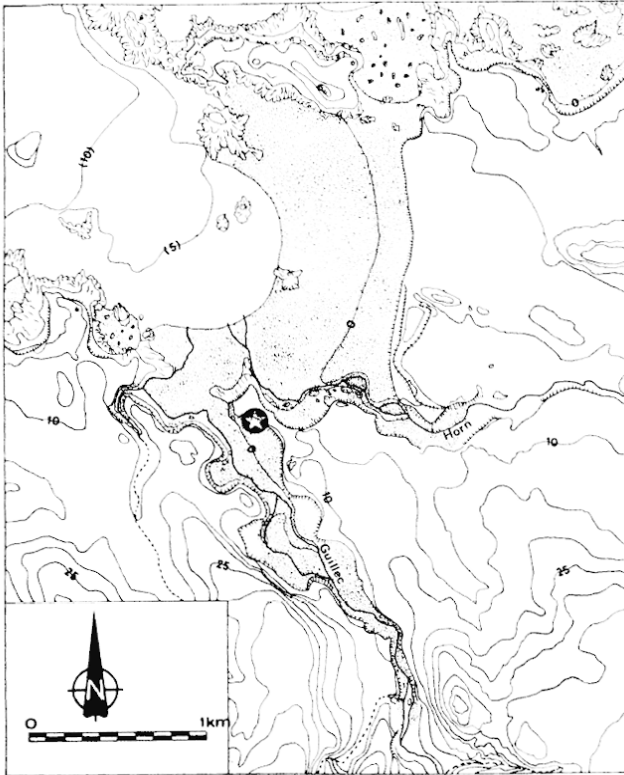


Fig. 1: Toul-an-Nauc'h: position topographique du site.

pas encore: le site était implanté en contrebas d'une petite éminence que laisse entrevoir l'érosion du substrat rocheux, mais qui est mal perceptible en raison de son ensablement; cette éminence pouvait toutefois constituer un abri relatif contre les vents du nord-ouest. Enfin la proximité de la confluence du Guillec et de l'Horn fait que l'habitat était en position d'interfluve, ce qui est un des modèles classiques d'implantation mésolithique en Bretagne (Gouletquer *et al.*, 1974).

II - LA STRATIGRAPHIE

Elle se présente ainsi, de la base au sommet (fig. 2):

- . C 5: Substrat granitique diaclasé.
- . C 4: Head arénacé, piégé dans les irrégularités du substrat.
- . C 3: Lentille longue d'une dizaine de m (sur la partie

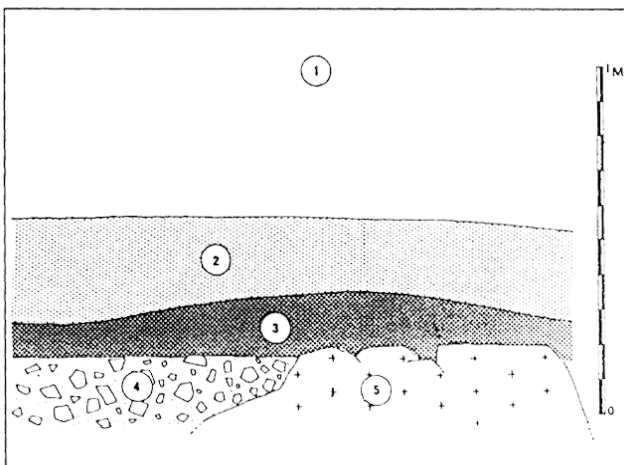


Fig. 2: Toul-an-Nauc'h: stratigraphie du site.

visible) et d'une épaisseur maximale de 0,20 m à 0,25 m. Couleur brune. Présence de coquilles de noix et d'une industrie mésolithique.

. C 2: Couche épaisse d'une quarantaine de cm, que l'on retrouve sur le pourtour de la presqu'île. Couleur beige. Texture sableuse. Présence d'éléments attribuables au Mésolithique (en position secondaire?).

. C 1: Couche dunaire. Epaisseur supérieure à 3 m. Formation postérieure à l'Age du Fer.

III - STRUCTURE D'HABITAT

Le nettoyage consécutif aux tempêtes de février 1990 nous a permis de mettre en évidence une fosse creusée depuis la C 3 dans le head sous-jacent (C 4). De profil dissymétrique, elle est large de 0,55 m à son sommet et profonde de 0,25 m. Le remplissage paraît identique à la composition de la C 3 (fig. 3).

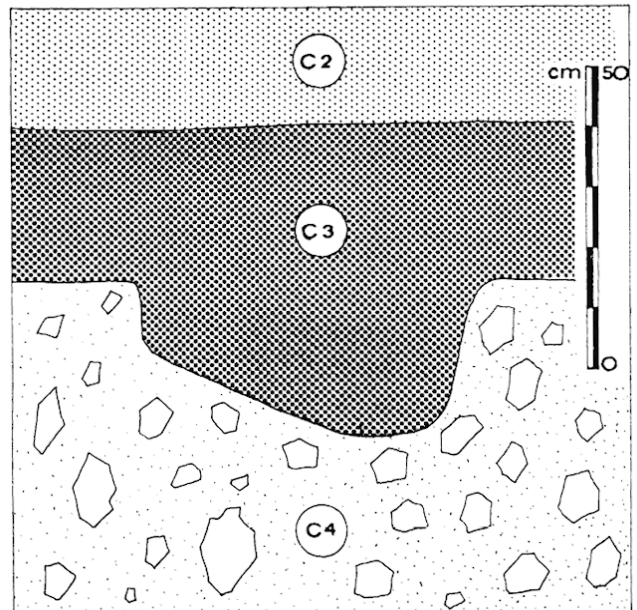


Fig. 3: Toul-an-Nauc'h: coupe de la fosse mésolithique.

IV - LES VESTIGES ORGANIQUES

En dehors des coquilles de noix, ils sont peu nombreux: fragments de charbon de bois, très rares esquilles d'os brûlés et de patelles.

V - L'INDUSTRIE LITHIQUE

La majeure partie de l'industrie lithique a été récoltée lors du tamisage de l'éboulis dû aux tempêtes (tamisage à l'eau; maillage de 2 mm). Nous l'avons divisée en deux lots: série 1 = C 3; série 2 = C 3 avec mélange C 2. Si l'homogénéité de la seconde peut être discutée, nous y avons noté les mêmes tendances que dans la première série.

On notera que tous les artefacts taillés sont en silex.

V - A. DEBITAGE (fig. 4)

	série 1	série 2
. Nuclei		
galets testés	4	-
prismatiques	2	1
unipolaires	2	2

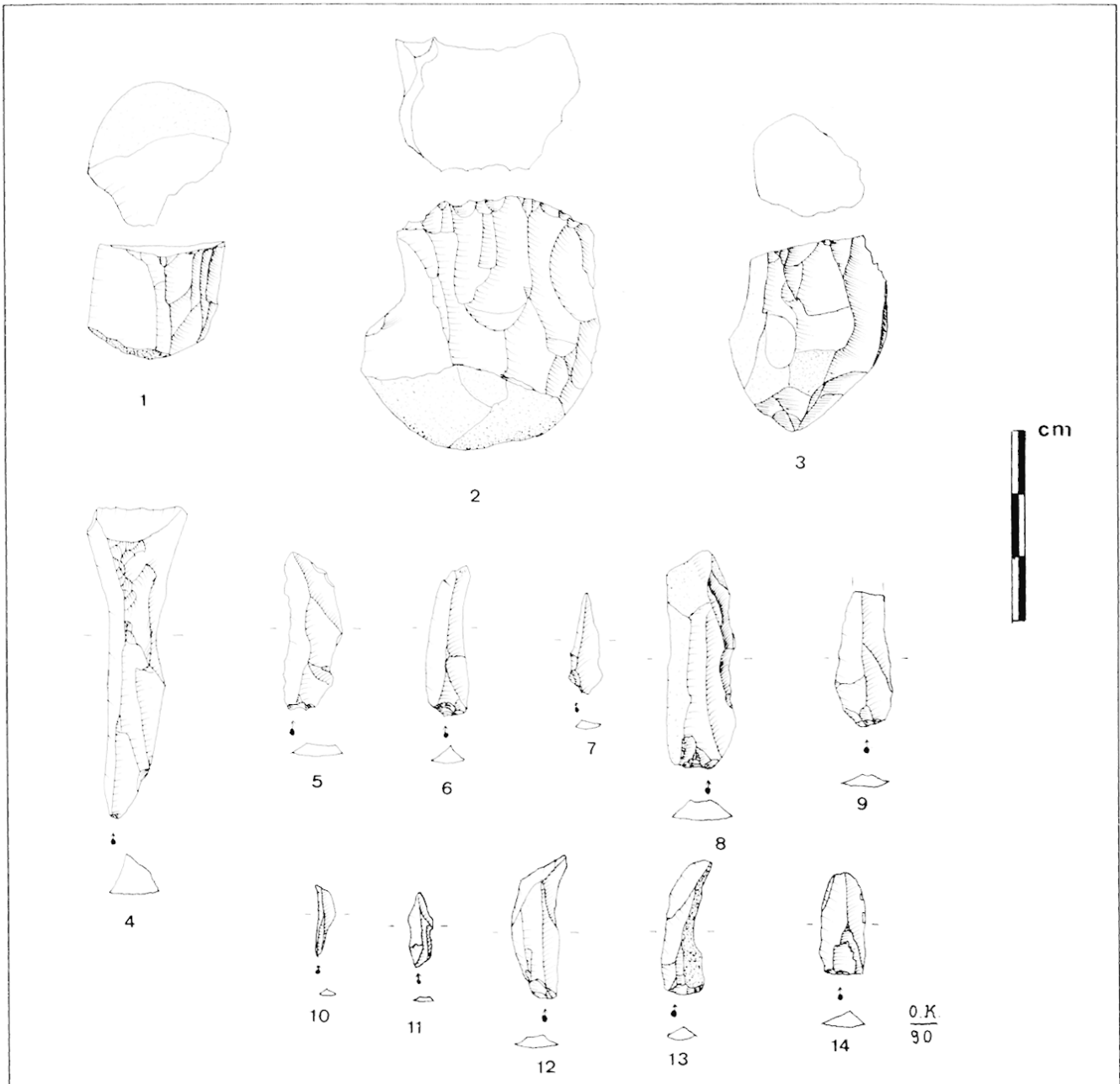


Fig. 4: Toul-an-Nauc'h: *nuclei*, lame à crête, lamelles brutes de la C3.

. Eclats d'avivage	4	2
. Lames à crête	1	-
. Eclats et débris + de 5 mm	433	262
	série 1	série 2
. Lamelles		
entières	23	16
proximales	30	6
mésiales	14	7
distales	15	6
raccourcies	9	3
corps	6	1
bulbe ôté	5	4

La majorité des *nuclei* élaborés (c'est-à-dire à l'exclusion des galets testés) montre une production de lamelles. Parmi ces dernières est remarquable la proportion de produits très étroits («microlamelles») (fig. 5). Par

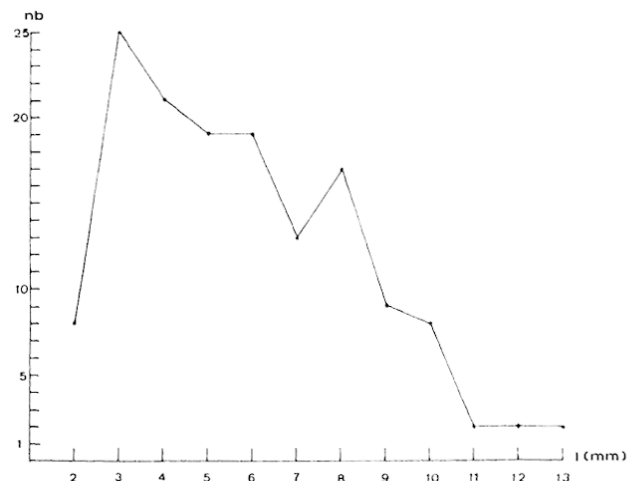


Fig. 5: Toul-an-Nauc'h: diagramme des largeurs des lamelles.

ailleurs, nous n'avons décompté ici que les éclats et débris de dimension (fixée arbitrairement) supérieure à 5 mm; l'échantillonnage d'esquilles inférieures à 5 mm (plusieurs centaines repérées dans les rejets de tamis) ne nous semblant guère satisfaisant en raison de la difficulté oculaire de les identifier. Comme cela semble logique, les plus gros éclats sont corticaux (préparation des *nuclei*).

V - B. OUTILLAGE COMMUN (fig. 6)

	série 1	série 2
. Eclats tronqués	1	-
. Eclats utilisés	4	4
. Eclats denticulés	1	-
. Lamelles à retouches latérales	8	-

L'ensemble est bien sûr quantitativement restreint, mais la faiblesse du spectre typologique paraît cependant remarquable.

V - C. ARMATURES (fig. 7)

	série 1	série 2
. Pointes à base cassée	1	1
. Lamelles à bord abattu	5	-
. Lamelles à bord abattu tronquées	-	1
. «Lamelles Bertheaume»	1	2
. Triangles scalènes réguliers	1	-
. Triangles de Montclus	5	3
. Pointes ogivales	1	-
. Pointes triangulaires effilées	4	3
. Pointes à cran	-	1
. Débris	7	-

Cette petite série mérite quelques commentaires. L'aspect essentiel est le caractère pygmée, voire hyperpygmée, de l'ensemble.

Les lamelles à bord abattu sont fragmentaires; la plus large a le dos dessinant une courbure (fig. 7-5). Contrairement aux lamelles à bord abattu tronquées classiques, la troncature de la pièce présentée ici (fig. 7-1) dessine un angle aigu avec le bord abattu. Nous renvoyons à leur définition (Gouletquer, 1973) les «lamelles Bertheaume», qui sont ici à deux bords retouchés (fig. 7-7 à 9); par ailleurs il semble qu'il y ait continuité avec les pointes effilées présentées plus loin.

Le triangle scalène régulier (fig. 7-10) a l'hypothénuse retouchée vers l'angle le plus aigu de la pièce, ce qui le distingue de la série des triangles de Montclus. Ces derniers paraissent également en continuité morphologique avec certaines pointes effilées, avec toutefois deux critères de différenciation: la petite troncature n'est pas perpendiculaire à l'axe de la pièce; la retouche de l'hypothénuse n'est jamais abrupte.

La pointe classée comme ogivale (fig. 7-20) se démarque des autres pointes par sa largeur (et probablement aussi sa longueur, ici incomplète). Elle a toutefois ses correspondants à Kervouyen (Plovan) et Bertheaume (Plougonvelin), au sein d'assemblages équivalents. Les pointes effilées sont à base retouchée, sauf pour deux d'entre elles (base cassée). Elles ne sont pas sans évoquer les pointes de Rouffignac (G.E.E.M., 1972). La pièce à cran enfin est caractérisée par la rencontre d'un bord à retouches marginales et d'une encoche recoupant la largeur de la lamelle (fig. 7-29).

On notera aussi la forte proportion des armatures, inhabituelle en Bretagne (série 1: 25 armatures / 14

outils communs; série 2: 11/4).

V - D. OUTILLAGE NON TAILLE

Trois galets ont été trouvés dans la C3. L'un, en silex, a été utilisé comme percuteur; les deux autres sont en granit: un, cassé, paraît avoir été utilisé par l'homme (galet lissé?).

VI - DATATION RADIOMETRIQUE

Grâce à la compréhension de Mme Hélène Valladas, une datation par Tandétron a pu être réalisée à Gif-sur-Yvette, à partir de fragments de coquilles de noix. Le résultat est le suivant: 8830 ± 180 B.P. (Gif, TAN 89 339).

VII - INTERPRETATION

La faiblesse quantitative de l'outillage ne permet guère de longs développements sur la fonction du site: le spectre typologique restreint, la forte proportion des armatures indiqueraient qu'il s'agit là d'un site logistique et non d'un habitat de base. Les noix impliquent une occupation au cours de l'automne ou de l'hiver.

L'identification chronoculturelle est plus aisée. L'ensemble des armatures montre sans équivoque une appartenance au groupe dit «industrie de type Bertheaume» (Gouletquer, 1973). Ce groupe est connu avec certitude sur quatre autres sites, avec une marge d'imprécision sur deux autres (fig. 8). Sa répartition s'effectue exclusivement aux abords des côtes finistériennes. Il est inconnu à l'intérieur de la péninsule armoricaine, peut-être en raison de la difficulté qu'il y a à identifier les armatures qui lui sont caractéristiques lors des prospections. Sur les côtes de la Manche, à l'est de la rivière de Morlaix, il semble remplacé par un groupe aux origines technoculturelles différentes (Hinguant & Kayser, à paraître). Dans le Morbihan, ce stade (Mésolithique ancien) demeure encore trop mal connu.

Toul-an-Naouc'h étant le seul site de type Bertheaume à être daté, il est difficile d'établir une chronologie du groupe. Des rapprochements peuvent être envisagés avec le site éponyme et celui de Saint-Michel; toutefois on note une carence de *nuclei* sur ce dernier. Les grandes pièces sur éclats corticaux (éclats retouchés, grattoirs) de Kervouyen manquent ici (où il y a des éclats corticaux non retouchés et un denticulé). Aussi bien ces variations peuvent être dues à des différences d'activités (de fonctions des sites) ou résulter de la représentativité des échantillonnages.

La technique de la lame étroite, les lamelles à bord abattu, les triangles de Montclus sont trois des éléments constituant le «composant S» (Kozłowski, 1976), définissant le Sauveterrien «vrai». Deux autres caractères rapprochent l'industrie de type Bertheaume de ce Sauveterrien: les pointes effilées, le degré de miniaturisation des armatures. Il manque cependant les segments et les pointes de Sauveterre (remplacées ici par les pointes effilées?). Ces remarques nous amènent à émettre l'hypothèse que l'industrie de type Bertheaume doit être considérée comme un faciès régional du techno-complexe sauveterrien (1). La datation obtenue sur le site de Toul-an-Naouc'h le placerait dans la phase moyenne de son développement. Nous aurions ici une des zones les plus septentrionales du Sauveterrien dont la répartition s'étale entre Atlantique et Adriatique.

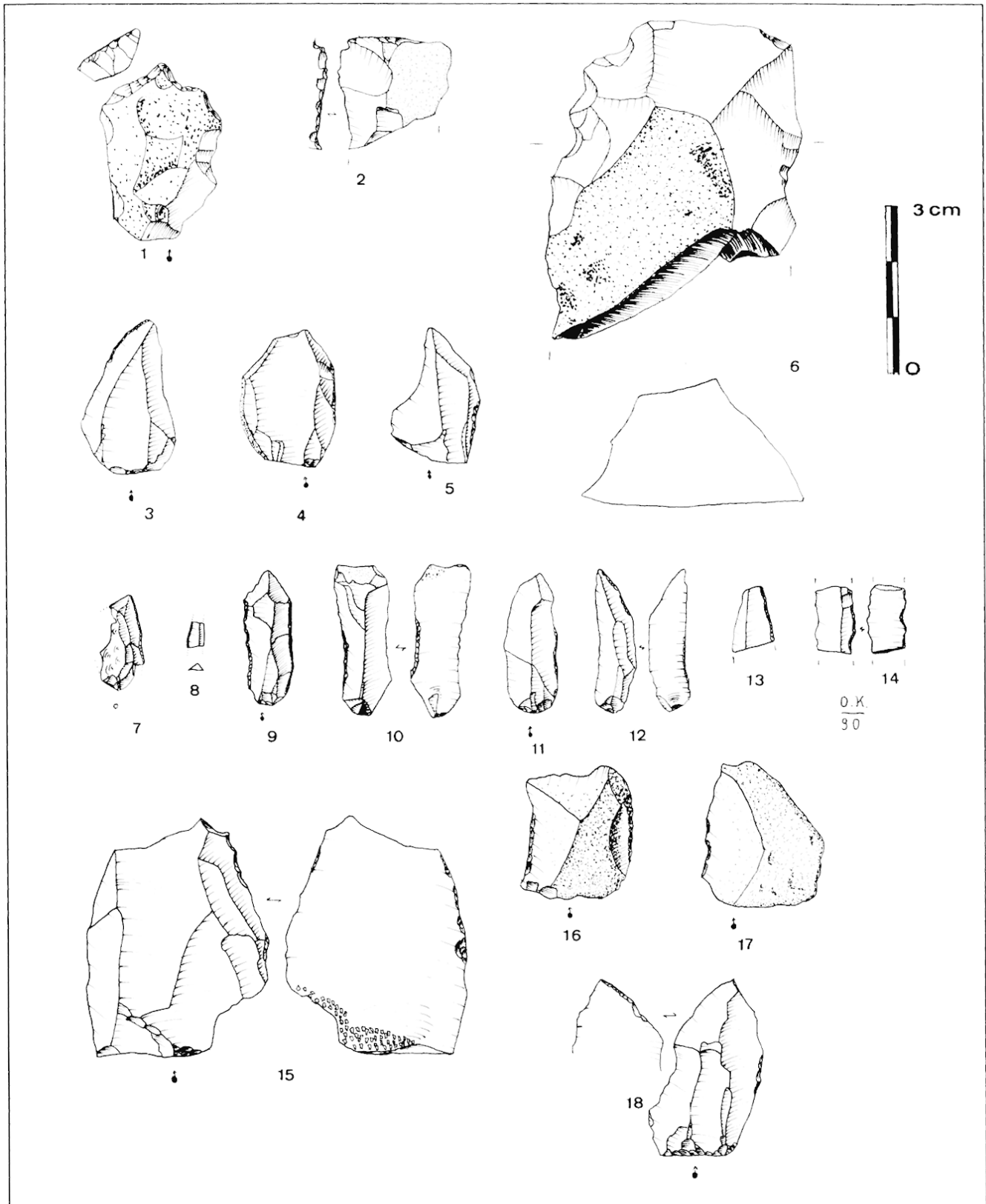


Fig. 6: Toul-an-Naouc'h: outillage commun. 1 à 14, série 1; 15 à 18, série 2.

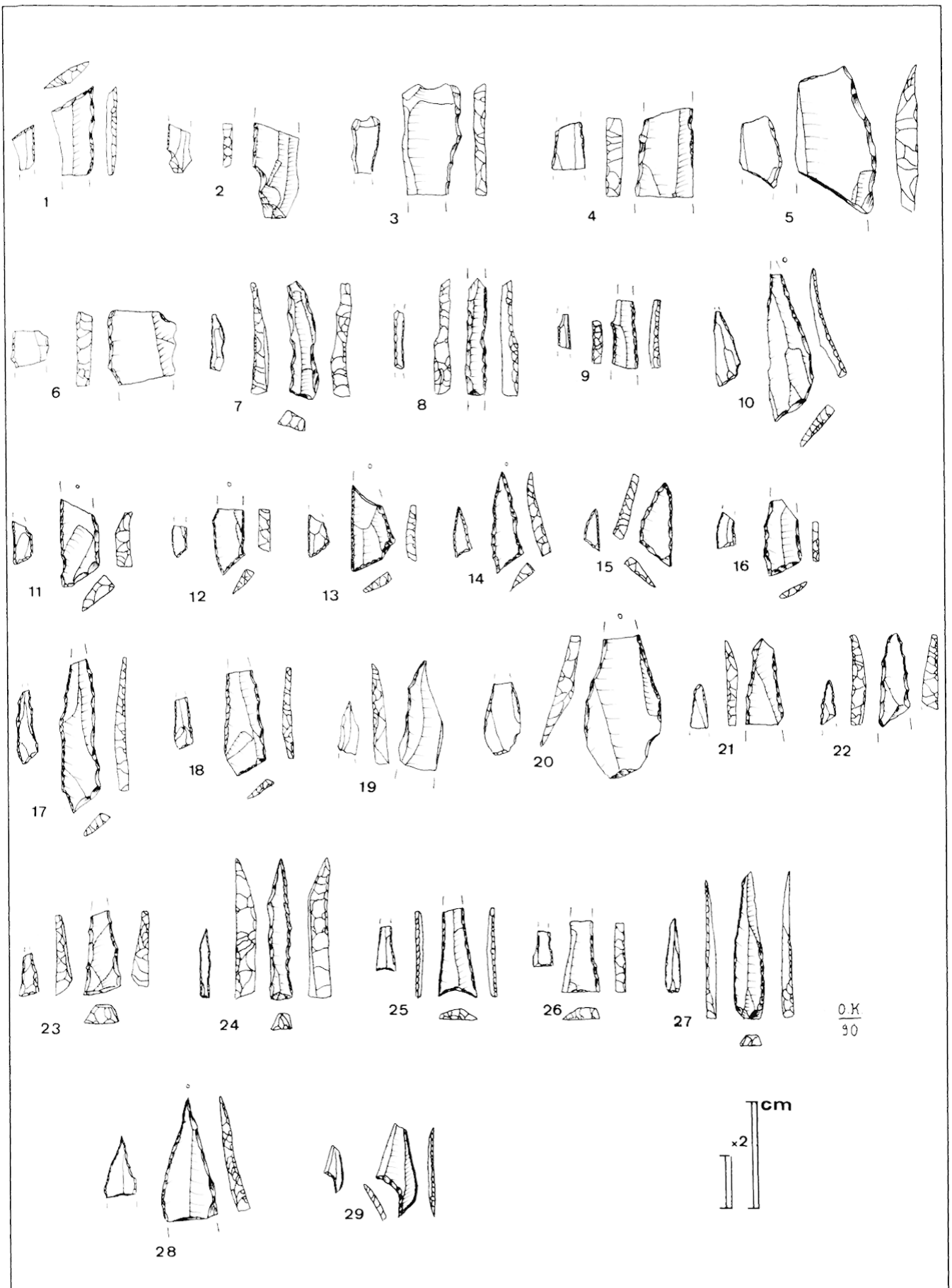


Fig. 7: Toul-an-Nauc'h: armatures. 1 à 6: lamelles à bord abattu; 7 à 9: «lamelles Bertheaume»; 10 à 18: triangles; 19 à 29: pointes. Série 1: n°2 à 7, 10 à 15, 19 à 24.

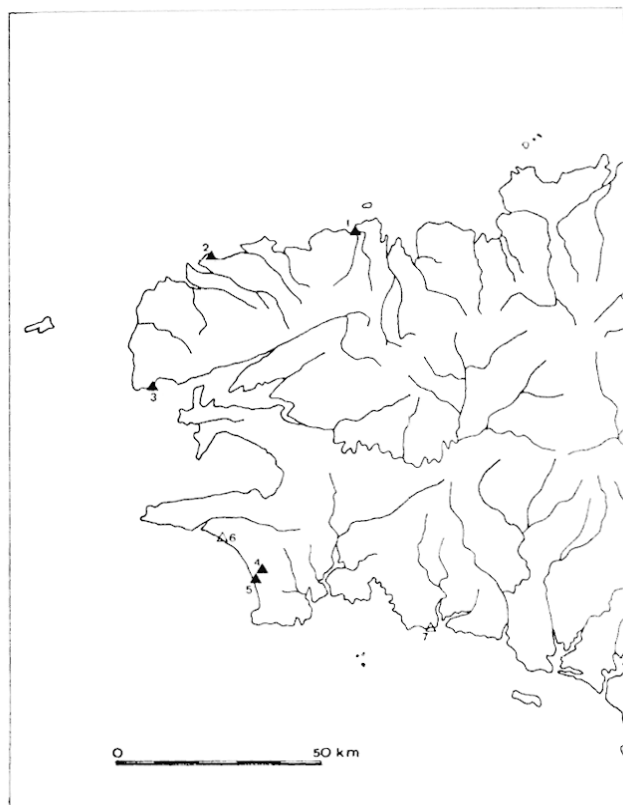


Fig. 8: Répartition des sites à industrie de type Bertheaume dans le Finistère, d'après Gouletquer, remise à jour pour 1990. 1: Toul-an-Naouc'h (Plougoulm); 2: Saint-Michel (Plouguerneau); 3: Bertheaume (Plougonvelin); 4: Kervouyen (Plovan); 5: Kergalan (Plovan); 6: Menez-Dregan (Plouhinec); 7: Raguencz (Névez).

CONCLUSION

Plus de quinze ans après la reconnaissance de l'industrie de type Bertheaume, le site de Toul-an-Naouc'h,

dont la surveillance constante se poursuit, vient contribuer à une meilleure approche de ce groupe régional. Il est évident que d'autres sites devront être identifiés afin de cerner sa répartition géographique (limites et implantation dans l'arrière-pays). L'idéal serait que la chance que nous avons eue de trouver une couche en place se renouvelle afin de pouvoir affiner sa chronologie...

(1) Nous excluons du techno-complexe sauveterrien les industries connues sous les noms de «Sauveterrien à trapèzes» (Rozoy), de «Préroucadorien» (Roussot-Larroque), de «civilisations de Châteauneuf et du Cuzoul» (Kozłowski), etc... - ce qui, dans notre esprit, ne signifie pas qu'il y ait absence de filiation entre les deux.

BIBLIOGRAPHIE

- G.E.E.M., 1972 - Epipaléolithique - Mésolithique. Les armatures non géométriques - 1. *Bull. Soc. préh. fr.*, 69, 364-375.
- GIOT P.-R., 1979 - Chronique de Préhistoire et Protohistoire finis-tériennes pour 1979. *Bull. Soc. archéo. Fin.*, CVII, 9-21.
- GOULETQUER P.-L., 1973 - Découverte d'une nouvelle industrie mésolithique en Europe occidentale. In *The Mesolithic in Europe*, S.K. Kozłowski ed.: Warszawa, 187-207.
- GOULETQUER P.-L., MORIS J. & STOURM J.-C., 1974 - Prospection archéologique en Pays bigouden. Méthodes, résultats et perspectives. *Penn-ar-Bed*, 9, 468-483.
- HINGUANT S. & KAYSER O., à paraître - Le site mésolithique de Pors-Laëron à Perros-Guirec (Côtes-du-Nord). *Rev. arch. Ouest.*
- KOZŁOWSKI S.-K., 1976 - Les courants interculturels dans le Mésolithique de l'Europe occidentale. In *Les civilisations du 8^e au 5^e Millénaire avant notre ère en Europe*, IX^e Congrès U.I.S.P.P., S.K. Kozłowski ed.: Nice, 135-160.
- MORZADEC-KERFOURN M.-T., 1979 - L'environnement naturel au Post-glaciaire. In *Préhistoire de la Bretagne*, P.-R. Giot, J. L'Helgouac'h & J.-L. Monnier ed.: Rennes, Ouest-France Université.